

CRAZY PEOPLE
présente

un film de
**Charlène
FAVIER**

avec

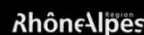
**Aurélie
MARPEAUX**

et la participation de

**Jean-Luc HABEL
Gérard COL
Alain SALLET**

Lili **j'étais ...**

Avec: Aurélie MARPEAUX Alain SALLET Jean-Luc HABEL et Gérard COL Scénario: Charlène FAVIER et Aurélie MARPEAUX
Adaptation et dialogues: Jean-Jacques BERNARD Montage: Didier BALLIVET Image: Marc OLLIVIER et Didier BALLIVET Chef-opérateur: Adrien ZAMMUT
Son: Romain RAFFINI Montage sonore: Louis MOLINA Costumes: Annick LEFEBVRE Décors et accessoires: EMMAÜS Coiffure et maquillage: Ecole DUMONCEAU



Présente

Lili j'étais ...

Un film de

Charlène FAVIER

Avec:

Aurélie MARPEAUX



COURT MÉTRAGE
short film corner
FESTIVAL DE CANNES



- **SYNOPSIS**



Un cabaret bar quelque part en France, dans les années 50. La jeune Lili dont le métier est de plaire a pour client régulier Monsieur Edouard. Un soir pourtant, elle est attirée par un bel inconnu. Mais ses tentatives pour l'aborder semblent vouées à l'échec. Ce soir-là, une fois de plus, elle repart avec son riche protecteur. Sauf que le lendemain, l'inconnu est encore là et c'est lui qui entraîne soudain Lili dans un tango vigoureux... Les voyant enlacés, Monsieur Edouard quitte alors la place, abandonnant Lili qui se laisse emmener dans la rue, au péril de sa vie. Et là, de fait, rien pour elle ne sera plus jamais comme avant...



- **L'AVIS D'UN CRITIQUE**

(Par Jean-Jacques BERNARD, président du syndicat national de la critique de cinéma, auteur des voix off)



"Lili j'étais..." est une tentative de mélodrame français d'époque. Situé dans le noir et blanc des années 50, quand les chansons à texte de Piaf ou de Boris Vian étaient partout dans les bars, il dispose ses personnages et leurs sentiments comme une équation à trois inconnues.

Chacun, en effet, épie l'autre et masque quelque chose, comme s'il attendait un signe, une connivence. Mais aucun ne parle en direct. Pourtant, nous entendrons la voix intérieure de chacun... Car dans ce trio attendu entre la pute en attente, son client omnipotent et le marlou qui passe, ce sont les contradictions qui devront *"donner du jeu"*, comme on dit en mécanique. Les contradictions entre réalité et apparence ou entre séduction de commande et abandon des sens, par exemple.

Et pendant ce temps, l'horloge tourne et Lucien sert des verres. Car, au fond, c'est là une toute petite histoire, qui passerait inaperçue pour quiconque si le cinéma n'était là pour déjouer la duperie. En fait ici, tout le monde ment et se ment à la fois. Monsieur Edouard n'est peut-être pas la victime qu'on pourrait penser. L'inconnu n'est peut-être pas là tout à fait par hasard. Et Lili pourrait bien garder en elle beaucoup plus de dignité que son métier ne peut le laisser croire.

Du reste, la lucidité lui viendra d'un coup. Elle seule parviendra à se sauver de là, à changer d'état et pouvoir dire après coup : *"Lily j'étais..."*. Le mélodrame est toujours une quête de rédemption pour les cœurs purs. Au fond, *"Lili j'étais..."* est un peu une traversée du miroir à la Cocteau. Mais sans miroir. Et avec la poésie un peu flétrie des chansons révolues. Comme si l'hypothèse du récit elle-même pouvait sortir d'un de ces airs-là. Et se poser sans prétention, sur un comptoir quelconque, près des bulles de champagne qui montent au ciel...



• LA REALISATRICE CHARLENE FAVIER



Enfant déjà les voyages et l'art sous toutes ses formes m'habitent. Ma mère peintre m'initie très jeune aux arts manuels, physiques et musicaux ainsi qu'aux charmes de la nature. Au lycée, j'étudie le théâtre et l'histoire de l'art et m'investis au parlement européen des jeunes dans la délégation des droits de l'homme, en France, en Lettonie puis en Belgique. Très vite, je continue à voyager seule, en quête d'aventures, de rencontres et de grands espaces pour trouver ma place dans ce monde...

Londres est la première étape dans mon parcours artistique, à 18 ans, j'entreprends de suivre l'enseignement de l'école de théâtre « School of Physical Theater » selon la pédagogie de Jacques Lecoq avant de revenir en France et de très vite repartir au Népal, en Grèce où je suis chargée de la création des spectacles au club Méditerranée, puis sur les routes Marocaines ...

Mes carnets de voyage se remplissent alors d'histoires, de croquis, de collages, de descriptions de lieux et de personnages...

C'est pour moi, une sorte de témoignage pour expliquer et rapporter ce que j'ai vécu.

C'est en Australie que je réalise mon premier documentaire « Is everything possible, Darling ? » grâce à l'aide de personnalités rencontrées sur place. L'année suivante je m'installe en Nouvelle-Zélande et voyage au Japon et en Asie où j'entreprends l'écriture d'un projet de court-métrage inspiré du bel indifférent de Jean Cocteau.

Filmer est alors devenu pour moi une évidence. Le cinéma m'a permis de me rassembler, de trouver un territoire, d'être libre, sans avoir à fuir continuellement.

À mon retour, le soutien de l'IMCA à Avignon me permet de finaliser mon documentaire, sélectionné par le festival F.I.G.R.A au Touquet en 2010, et aujourd'hui intégré dans le catalogue de l'agence du court-métrage.

Je réalise ensuite un court-métrage de fiction : « Lili j'étais... » écrit lors de mes voyages précédents, en collaboration avec Aurélie Marpeaux : comédienne et scénariste, et Jean-Jacques Bernard : dialoguiste et critique de cinéma. Plus de 60 personnes sur le plateau, les années 50, le noir et blanc. Le premier vrai tournage dans ma ville natale : Bourg-en-Bresse. Une autoproduction soutenue par la mairie, les conseils régional et général ainsi que le dispositif envie d'agir.

Suite à ces premiers films, EURICA Media Lab me sélectionne pour suivre un stage de direction d'acteurs à New York en septembre 2009. Suite à cette formidable expérience, je suis les « ateliers scénarios » de Pascal Benbrick à Paris. Mon nouveau projet est choisi par le G.R.E.C pour que je puisse participer à un stage intensif de « réécriture et préparation à la réalisation » à Nice en Novembre 2010.

J'interviens aussi lors d'ateliers de création cinématographique dans la région Rhône-Alpes avec le collectif Crazy People, en partenariat avec l'ADDIM de l'Ain tout en m'investissant aussi avec l'association Visual-Cirkus lors d'ateliers vidéo en milieu carcéral au centre pénitentiaire de Bourg-en-Bresse.

Toujours entreprenante et décidée à ne plus jamais partir en voyage sans ma caméra, je crée ma société de production « Charlie bus production » pour produire mes projets et essais personnels, tout en recherchant activement des coproducteurs ou producteurs pour mes prochaines réalisations plus ambitieuses.



ROLE PRINCIPAL : LILI



Comédienne et metteur en scène bilingue.

Elle a débuté sa formation théâtrale au lycée avec de nombreux intervenants tels que : Monique Stalens, Laurent Vercelletto, la compagnie des Trois-Huit... Puis à l'école du Théâtre de Chaillot, à Paris avant de partir à Londres pendant 3 ans, pour suivre l'enseignement de La School of Physical Theatre (pédagogie de Jacques LeCoq).

C'est en rencontrant Ron East, metteur en scène canadien, qu'elle décide de créer son propre spectacle: un « One Woman Show », intitulé « *Homme, femme et Men, Women* ». Ecrit et joué en anglais à Londres en 2001, puis en français, de 2002 à 2004 où elle termina sa tournée par Le Théâtre de La Main d'Or à Paris.

Depuis 3 ans, elle travaille avec la compagnie "Le théâtre La Marelle", où elle peut marier le jeu et la langue anglaise dans diverses créations: *FUNNY FABLES*, *MOVE YOUR GRAMMA*, *THE LITTLE ONE*...

Parallèlement, elle se forme au jeu face caméra en suivant plusieurs formations (Nora Habib et Hélène Zidi-Chérufy à Paris, Nicky Falks et Scott William à New York).

Elle a coécrit son premier scénario avec Charlène Favier, jeune cinéaste qui le réalisa au printemps 2009 où elle interpréta le personnage principal LILI dans « LILI J'ETAIS ».

Elle a collaboré avec Serge Irlinger et est mis en scène par Gérard COL pour une nouvelle création, « *Cocteau, Le Bel Indifférent, La Voix Humaine* », adaptation de textes de Jean Cocteau.



- **FICHE TECHNIQUE DU FILM**

Court-métrage, Fiction

Langue de tournage : **Français**

Nationalité : **100% français (France)**

Année de production : **2010**

Durée : **17 mn 50 s**

Formats de production : **HD**

Format de diffusion : **DVD**

Type de couleur : **Noir & blanc**

Cadre : **16/9**

Format son : **Stéréo**

- **DIFFUSION**

Short film corner, Cannes

Soirée EURICA média, New York

Avant-première au Cinéma « Grenette », Bourg-en-Bresse

Festival Court & Doc, Lyon

Péniche cinéma « court-bouillon /Jeune réalisateur prometteur », Paris

Festival du film de St Amour, St Amour

Festival du film Rhônalpin, St Bel



• **PRESSE**

L'Amphi, La Jeanne et Tavernier

Bourg fait son cinéma



Le 7^e art est à l'honneur. Alors que Bourg-en-Bresse vient d'accueillir le réalisateur Bertrand Tavernier, un court-métrage s'ouvrira chez la Jeanne durant ce week-end de Pentecôte. Page 3



Ambiance Saint-Germain-des-Prés chez la Jeanne



Ambiance Saint-Germain-des-Prés, ce week-end de Pentecôte chez la Jeanne.

L'atmosphère enfumée et nocturne de ce lundi de Pentecôte ensoleillé chez la Jeanne nous faisait vite comprendre que nous n'étions plus en 2009, mais dans les années cinquante, la nuit, sur le tournage d'un film. Le célèbre café de la rue Victor Basch s'est en effet métamorphosé pendant trois jours en un cabaret de Saint-Germain-des-Prés, avec piano, affiches de l'époque, magnifique collection de carafes qui ornent le bar, musique jazz en live. Charlène Favier, réalisatrice originaire de

Bourg, a en effet posé sa caméra dans la ville de son enfance pour réaliser un court-métrage et trouve ambitieux de tourner un quart d'heure de film en trois jours seulement étant donné le travail que cela demande. Elle a choisi de travailler avec une équipe constituée d'amis, que ce soit la comédienne principale, Aurélie Marpeaux, les techniciens ou les quelques vingt-cinq figurants.

Seules les douze coiffeuses et maquilleuses, étudiantes à l'Institut Dumonceau, école d'esthé-

tique et de coiffure, ont été sélectionnées à partir d'un dossier. Elles sont enchantées de cette expérience et ont recherché, pour mener à bien ce projet, comment se maquillaient et se coiffaient les gens dans les années cinquante, même si l'essentiel a été de faire ressortir l'expression naturelle des comédiens. Il faut préciser que Charlène Favier s'est efforcée de choisir des figurants qui aient une « gueule », un physique marquant. Le tournage en noir et blanc a obligé les maquilleuses à

accentuer d'autant plus les effets. Quant aux costumes, ils ont été prêtés par Emmaüs, comme les éléments du décor tels la vaisselle et les affiches. Cent-cinquante plans sont prévus dans le projet que Charlène prépare depuis quatre mois mais dont elle a commencé l'écriture depuis un an. Étant donné la joie qui régnait sur le tournage, il est certain que ces artistes n'en sont qu'à leurs débuts.

CATHERINE LESCUYER
CORRESPONDANTE LOCALE

Voix de l'Ain • 5 • Vendredi 5 juin 2009



« Lili j'étais... » fait salle archicomble, mercredi à la Grenette

Le court-métrage tourné en mai chez la Jeanne et signé Charlène Favier, est toujours à l'affiche du Cinémateur, en début de séance, jusqu'au 9 octobre. Atmosphère...

Ils sont venus, ils sont tous là. La grande salle de la Grenette est pleine comme un œuf. Il ne reste plus un strapontin de libre.

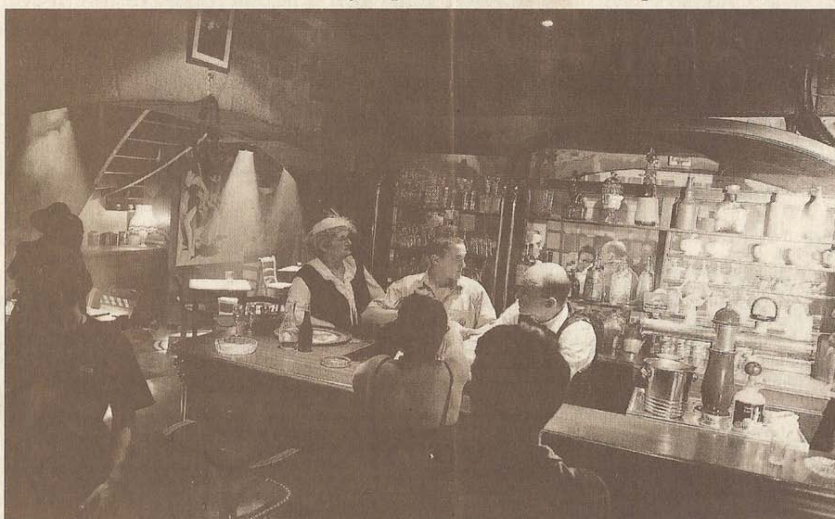
« Je me comportais comme une poule qui attend son grain »

Tant et si bien que Crazy People et le Cinémateur improvisent une deuxième séance dans la foulée, pour ceux qui sont restés dehors. Pensez donc, un court-métrage tourné à Bourg et chez la Jeanne qui plus est... « Lili j'étais... », le film de Charlène Favier était à l'affiche, à la Grenette en première partie de la séance de mercredi soir du Cinémateur.

Atmosphère, atmosphère... Celle du noir et blanc, de ce cabaret des années 50, du muet et des voix off, celle de Lili, rauque matinée d'animalité et des textes de Cocteau.

« Lili coupette, comme l'appelaient les Têtes Raides... »

« Mélange bizarre de douceur et de fermeté », « cette fille forçait le désir ». La dame de petite vertu tombe sous le charme de l'homme au bitos, de « l'ombre inconnue d'un type muet qui m'avait jetée comme un



La Jeanne fermait, mercredi soir. Elle était dans la salle avec son équipe de serveurs au grand complet. Ici, lors du tournage, en mai, Alain Sallet alias Lucien (à droite) qui faisait « monter plein de bulles vers le ciel » de Lili / Photo Laurent Claus

jette un mégot ». « Soudain, je me comportais comme une poule qui attend son grain ». L'homme, alias Jean-Luc Habel, néglige l'enjoueuse impérieuse. « I'm just a gigolo », susurre la chanteuse les lèvres collées au micro. Prémonitoire. Lili - Aurélie Marpaux pour l'état-civil - est victime des

manigances de M. Édouard, Gérard Col dans la vraie vie. Le barbeau s'offre « une relation publique avec une fille du même nom », par procuration, jouissant de les voir enlacés. Elle réalise, Lili, quand l'inconnu lui glisse une liasse de billet et décide de changer de vie. Le noir et blanc le cèdent au rouge

écarlate de la vie, sur ses lèvres et sur sa robe fourreau à paillettes. La salle applaudit à tout rompre. La Jeanne qui a fermé, est venue en famille et avec son équipe de serveurs. Las, rares sont ceux qui l'ont aperçue, l'espace d'un trop bref instant, Mme Bernolin, figurante parmi les figu-

rants, dans son propre bistrot. « J'ai vu un p'tit bout de voilette qui se promenait... » Elle était un peu la reine du bal, après la séance, lors de la présentation de l'expo photo du making of, au théâtre, à l'heure des toast et de la sangria. Lili aussi, « bientôt 94 ans », sa maman. « J'ai passé un bon



La Jeanne : « J'ai vu un p'tit bout de voilette qui se promenait » / Photo Laurent Claus



Lili Bernolin : « Revoir toutes ces personnes que j'ai connues... » / Photo Jean-Pierre Ballin

moment. Et de revoir toutes ces personnes que j'ai connues, ça me fait un plaisir... Vous ne pouvez pas savoir ! » Et « Lili coupette, comme l'appelaient les Têtes Raides », regagne la rue Victor-Basch bras dessus, bras dessous en famille.

Danielle Mantel



COURT-MÉTRAGE

« Lili j'étais... » fait salle comble et plus au Cinémateur de Bourg



Mercredi soir, lors de la première séance de l'avant-première du film en noir et blanc de Charlène Favier / Photo Jean-Pierre Ballfin

450 places occupées et des spectateurs assis un peu partout... L'avant-première du court-métrage de Charlène Favier a fait salle comble, mercredi soir au cinéma Grenette, à Bourg. À tel point qu'il a fallu organiser une seconde séance sur le pouce, dans la foulée. Programmé jusqu'au 9 octobre en première partie des séances du Cinémateur, « Lili j'étais... » est une production Crazy People. Un film tourné en plein cœur de la vieille ville, au

café Bernolin. Chez la Jeanne, une figure.

Il est plus de minuit. Lili, interprétée par Aurélie Marpaux, enjoleuse et dame de petite vertu, accoudée au comptoir dans ce cabaret années 1950, tombe sous le charme d'un marlou. Ce garçon qui la « trouble au-delà de toute prudence », est tout comme elle « l'employé d'un autre ». Le bel inconnu (Jean-Luc Habel pour l'état-civil) joue un double jeu, recruté qu'il est par M. Édouard, alias Gérard Col. Et la belle Lili réalise mais un peu tard qu'elle a fait le jeu d'un pervers. Le jeu d'un barbeau qui saisit l'occasion de « partager avec une vraie professionnelle des projets très spéciaux ».

Ce film de 17 minutes, muet avec ces voix off, du live musical, la fumée des cigarettes, les talons de Lili sur le pavé, du noir et blanc pur et dur, c'est tout une atmosphère. Le mélodrame réalisé par une jeune cinéaste en devenir, Charlène Favier, a été salué par une salve d'applaudissements. Il devrait poursuivre sa carrière « dans des festivals nationaux et internationaux. L'Australie, les USA, Trouville, La Rochelle, Lyon, Paris... ».



Le premier film de la Burgienne Charlène Favier a été projeté à Lyon



Devant 400 personnes dont le fondateur de la manifestation, la réalisatrice a présenté son film / Photo Laurence Hamonière

Charlène Favier a présenté son premier film lors du dernier rendez-vous de Cour' et docs, place Raspail à Lyon, à proximité des quais du Rhône, à Lyon. Cette manifestation consiste en deux mois de projections gratuites en plein air organisée dans le cadre de Tout l'monde dehors. « Lili, j'étais... », un court-métrage en noir et blanc, influencé par Cocteau, raconte l'histoire, dans les années 1950, d'une professionnelle de la nuit qui va tomber amoureuse. Il devient en couleur quand la déception devient le déclic de l'émancipation de cette femme. Avant la projection du film, lors de cette soirée consacrée aux jeunes talents, la jeune réalisatrice burgienne a indiqué avoir fait appel à Emmaüs pour les costumes et les décors. Ce film, tourné avec de nombreux bénévoles, a bénéficié notamment du soutien du conseil général de l'Ain.

Lundi 13 septembre 2010

01



Ce soir à la Grenette, « Lili j'étais... », le court-métrage tourné en mai chez la Jeanne

Entrée libre et avant-première du film, à l'affiche du Cinémateur jusqu'au 9 octobre.
Rencontre avec la réalisatrice, Charlène Favier

« On a presque tout tourné chez la Jeanne », 50 heures dans le décor bien plus que centenaire du café Bernolin et quelques-unes porte des Jacobins, avec une trentaine de figurants, une dizaine de maquilleuses, de coiffeuses. Bref une équipe de 70 personnes.

« J'aimerais bien fermer »

« J'aimerais bien fermer ! » Viendra, viendra pas ? C'est tout de même chez elle que ça se passe. Et Lili, c'est le prénom de sa maman, qui achetait le café en 1957. Le café Bernolin, qui n'a pas d'enseigne mais que tout le monde connaît. « Ce haut lieu de la culture bressane », comme l'appelle Guillaume Lacroix, un des piliers de la terrasse et des vieux murs.

« Si y a personne à ce moment-là, je ferme un p'tit coup », lâche la Jeanne, laconique. Et les serveurs ? « Ils veulent tous venir ! » Ben vintout !

Et quand bien même on ne la voit que « deux secondes » à l'écran, comme elle dit, Jeanne Bernolin, « joue dans le film. Elle est figurante. C'est la patronne. Elle est toujours assise à la même place ». Tiens donc !

melodrame, avec de la musique. Du piano, de l'accordéon, de la contrebasse... Lili, c'est une fille de joie, ou une grande séductrice. On ne sait pas vraiment. Elle va tomber amoureuse d'un homme et être manipulée par un autre », raconte Charlène Favier, réalisatrice. Dans le rôle-titre : Aurélie Marpeaux, de Crazy People. Et trois acteurs masculins qui ne sont pas des inconnus non plus : Jean-Luc Habel, « le séducteur », Gérard Col (I), « le sadique pervers » et Alain Sallet, le barman. Charlène Favier est comédienne et artiste de rue.

« Il pleuvait. J'ai écrit mes 180 plans de caméra »

Cinéaste professionnelle aussi ? « Je tends à l'être. Je n'ai pas un parcours très conventionnel ». Charlène Favier, qui a vécu à Bourg et en Isère, voyage. En Australie en particulier, « où j'ai découvert la réalisation ». Elle tournait un documentaire « sur des hip-pies qui veulent sauver le monde et un mini docu sur un festival de musique ».

Lili, c'est son bébé et celui d'Aurélie Marpeaux, de Crazy People, collectif de production en matière de cinéma, de théâtre et de musique.

« Ça fait trois ans que j'ai ce truc-là dans la tête » et l'envie de « monter quelque chose sur Cocteau ». Entre deux allées et venues, Charlène et Aurélie se croisent. « Elle avait



« Lili, c'est une fille de joie ou une séductrice. On ne sait pas vraiment ». Un film muet, en noir et blanc, à voir à 19 h 30 / Photo Laurent Claus

travaillé les textes et j'avais fait mes premiers pas dans la réalisation. On a eu l'idée de faire intervenir le cinéma dans le théâtre. Elle m'a dit : j'ai trouvé mon metteur en scène. Et là, je repars en Nouvelle-Zélande avec son idée. Il pleuvait et j'ai écrit mes 180 plans de caméra

dans mon bugalov ». Entre-temps Aurélie Marpeaux avait joué Lili au Vox et au festival Tous' Arts Zimuts, à Condesiat. Charlène rejoignait Crazy People, partenaire en la circonstance du Cinémateur. Elles réécrivaient le scénario ensemble. Mais au fait, pour-

quoi le noir et blanc ? Pour l'atmosphère, pour Cocteau, pour les années 50. Et le muet ? « On a fait l'école Jacques Lecoq, à Londres et on aime beaucoup le travail corporel ». Effectivement.

« Lili j'étais... » à voir ce soir, à 19 h 30 - mais il est sans

doute prudent de venir un petit peu avant - au Cinémateur, à la Grenette et jusqu'au 9 octobre.

Danielle Mantel

> NOTE
(1) Habel danse et théâtre de la Citadelle.

PORTRAIT

Charlène Favier et Aurélie Marpeaux

« Le court-métrage est un formidable tremplin »

La cinéaste Charlène Favier et la comédienne Aurélie Marpeaux (photo) présenteront le court-métrage produit par le collectif Crazy people lors de la soirée consacrée au genre, le 24 février à 20 h 30. Énergiques et débrouillardes, elles témoignent de la belle aventure qu'a été la réalisation de « Lili, j'étais... », dont le scénario est inspiré du « Bel indifférent » de Jean Cocteau. Les deux amies, qui sont nées à Bourg-en-Bresse, sont

passées par l'école Jacques Lecoq de Londres et ont roulé leur bosse d'artistes, avant de regagner leur Bresse natale et de se lancer ensemble dans l'écriture d'un film. Bien leur en a pris, puisque les subventions sont arrivées. Les habitants ont volontiers coopéré et le café Bernolin, « Chez la Jeanne », haut lieu de la vie bressane, a été transformé en plateau de tournage. Le partenariat avec Emmaüs a permis de

disposer de costumes des années 1950, mais aussi d'inclure des bénévoles dans la distribution. Née sous une bonne étoile, cette histoire d'une prostituée tombant amoureuse d'un inconnu pervers a participé au marché du film du festival de Cannes 2010 et sera projetée à la Péniche cinéma à Paris le 18 février. « Le court-métrage est un formidable tremplin, mais il nécessite beaucoup de démarchage auprès des distribu-



/ Photo Crazy people

teurs, des salles et des chaînes de télévision », explique Charlène Favier. Tout juste âgée de 25 ans, cette autodidacte de la caméra a deux documentaires à son actif, vient de créer sa société de production, Charlie bus production, basée à Bourg, et fourmille de projets, dont un nouveau court-métrage soutenu par le Groupe de recherches et d'essais cinématographiques.



- LES PARTENAIRES



Rhône-Alpes Région



- **CONTACT**

Production : Association CRAZY PEOPLE
55, rue du Stand
01000 BOURG-EN-BRESSE
Mail: contact@crazypeole.fr
Web: www.crazypeople.fr
Tél: 04.74.21.38.12



Distribution: CHARLIE BUS PRODUCTION
34, rue du Stand
01000 BOURG-EN-BRESSE
Mail: did@charliebus.com
Web: www.charliebus.com
Tél: 09.54.14.15.33

